Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**
Bibliocassette 5 **Arts, sciences et techniques**

Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**
Bibliocassette 5 **Kunst, wetenschap en techniek**

Le texte

De tekst

La **librairie Gothier,** *3 et 5, rue Bonne-Fortune, Liège.*

De boekhandel Gothier, *rue Bonne Fortune, 3-5, Luik.*

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

Le texte

La **librairie Gothier,** *3 et 5, rue Bonne-Fortune, Liège.*

© *C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.*

Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre **Artis-Historia.**
Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia,** S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

De tekst

De boekhandel Gothier, *rue Bonne Fortune, 3-5, Luik.*

© *C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.*

Colporteur.
Gravure en taille douce (13,1 x 8,4 cm), d'après M. Poisson (?-1770/80), par H. Godin (C. 1770).

Paris, Bibliothèque Nationale, Cabinet des Estampes.

Parmi les livres colportés, l'almanach a sans doute eu l'influence la plus grande sur les représentations du réel, les pratiques et les sensibilités. Il est à la fois un outil, par ses informations utilitaires et nourriture de l'imaginaire, par ses fictions.

Le plus célèbre: celui de Mathieu Laendsberg, publié à Liège depuis 1635.

De leurder.
Kopergravure (13,1 x 8,4 cm), naar M. Poisson (?-1770/80), door H. Godin (ca. 1770).

Parijs, Bibliothèque Nationale, Cabinet des Estampes.

Onder de boeken die leurders aan de man probeerden te brengen, oefende de almanak ongetwijfeld de grootste invloed uit op de voorstelling van het reële, de gewoonten en de gevoelens. De almanak is tegelijk een nuttig werkinstrument en door de fictie een voedingsbron voor de verbeelding.

De beroemdste almanak is die van Mathieu Laendsberg, die vanaf 1635 te Luik werd uitgegeven.

Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier produkten het **Artis-Historia** zegel dragen.
Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia,** S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel

offset lichtert

Le texte

Le livre: formes, fonctions, diffusion
La forme actuelle du livre se fixe au 16e siècle.
Lorsque le livre imprimé remplace le manuscrit, son tirage croît, mais guère de manière significative: de 200 copies à 2.000, au 18e.
Ainsi en est-il du nombre de lecteurs: la masse reste analphabète.
Le texte est le privilège des classes dominantes, peu nombreuses. Il est phénomène urbain.
L'imprimé pénètre les mondes populaire et rural par l'image. La véritable mutation par le texte se produit au 19e siècle.

Le support détermine la forme du livre. D'abord tablettes d'argile ou de cire. Le volume est un papyrus enroulé. Le parchemin sera découpé en surfaces rectangulaires, pliées et assemblées par cahiers, pour constituer le codex d'où vient la forme actuelle du livre.

Les premiers livres imprimés, les incunables (1450-1530), reproduisent la morphologie du manuscrit. Vers 1530-1550, le livre acquiert son aspect actuel, son identité.

Le livre imprimé multiplie les réseaux de diffusion. Au 16e, le commerce s'organise et se réglemente. Le libraire est autonome.
Mais il existe aussi un commerce ambulant, plus populaire: le colportage. Sédentaires urbains et leurs étals aux portes des églises, sur les marchés, merciers itinérants, vendent des imprimés, brochures et images.

Au 17e, le livre s'introduit dans la petite bourgeoisie urbaine. La majorité des livres reste constituée de textes religieux, édifiants, pédagogiques et de fiction.

Au 18e siècle, c'est l'apparition des femmes dans l'univers de la lecture. Les cabinets de lecture représentent un nouveau mode de diffusion.

Au 19e, le public du texte s'étend aux employés, au personnel de maison, à l'élite de la classe ouvrière, pour laquelle la lecture est un outil d'émancipation. De nouveaux lieux de vente se créent: gares, kiosques.

H. Vanhoebroeck

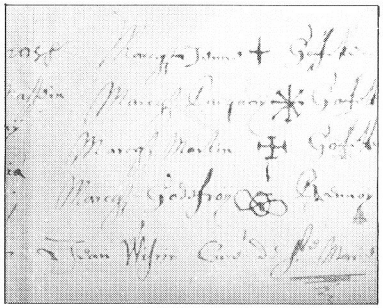
La **Librairie Gothier,** *à Liège.*

En 1828, Jean-Joseph Gothier (1789-1864) ouvre une librairie dans une boutique de la galerie intérieure de la cour du Palais des Princes Evêques, puis, en 1852, la déménage, rue Vinâve d'Ile.

En 1910, son fils, Léopold-François, l'installe dans une maison double de la rue Bonne-Fortune, élevée vers 1760.

© Editions Artis-Historia

Le texte



Souscriptions d'un contrat de mariage. *20 septembre 1689.*

Arlon, Archives de l'Etat, Notariat, curés-notaires de Sainte-Marie-Chevigny.

Le curé, qui sait écrire, écrit les noms. Les analphabètes signent en traçant maladroitement un dessin qui les identifie. C'est une évidence encore actuelle et quotidienne que celui qui ne maîtrise pas l'écriture se trouve démuni face à l'administration.

A lire:

L. Febvre, H.-J. Martin,
L'apparition du livre,
Paris, 1971.

A. Labarre,
Histoire du livre,
Paris, 1974.

M. Mac Luhan,
La galaxie Gutenberg,
trad. française, Paris, 1967.

A voir:

F. Truffaut,
Fahrenheit 451.

Texte et mutations culturelles

Les systèmes de signes, de symboles qui portent la communication, la conservation et la transmission des informations, et les réseaux par lesquels celles-ci circulent, jouent un rôle organique dans la culture d'une société.

Les nouveaux systèmes et réseaux s'articulent avec les mutations globales: ils sont le produit des quêtes et des forces de changement à l'œuvre dans le corps social, en même temps qu'ils en deviennent le support de diffusion accélérée.

Au 15e, apparaissent de nouveaux outillages mentaux, de nouveaux procédés techniques de support des informations. L'imprimé intensifie les effets déjà à l'œuvre dans l'écriture. Outil privilégié, dans la longue durée, des mutations, il fait passer, lentement, une élite occidentale restreinte, d'une culture orale, univers de symboles, de connotations, à une culture de l'écrit, univers de signes, de dénotations.

Les cultures populaire et rurale restent, jusque fin 19e, imprégnées de représentations traditionnelles, portées par l'oral et par l'image.

Au 19e, commence une mutation en profondeur par la mécanisation et la diffusion industrielle des productions culturelle et intellectuelle. En Belgique, en 1833, on enregistre 668 patentes d'imprimeurs et de libraires; en 1844, 2.725. La presse joue, ici, un rôle essentiel de vulgarisation et d'émancipation: en 1828, on compte 71 périodiques; en 1848, 202.

Par son contenu, l'imprimé est resté longtemps un facteur de conservation, diffusant surtout les sédiments de la culture médiévale. Les orthodoxies des pouvoirs religieux et laïcs. La centralisation administrative, renforcée par la genèse de langues et de cultures nationales.

Mais, aussi, moteur de changement, car la multiplication des textes accélère la pénétration d'informations: au 16e, l'humanisme et la Réforme; au 18e, les philosophes et les encyclopédistes; au 19e, il est l'arme de l'émancipation ouvrière.

Le statut de vérité glisse de l'oral vers l'écrit: celui-ci devient caution de vérité. Mais, simultanément, on passera d'une vérité unique, monolithique, sacrée, à des vérités démultipliées, contradictoires, profanes. D'autant plus que la multiplication des textes va également désacraliser le livre: aujourd'hui le livre de poche peut se jeter.

Le texte est une mémoire artificielle. Maniable, accessible, diffusée en grandes quantités. Il permet la collecte, la multiplication, la concentration, le transfert, la conservation dans la longue durée de l'information et de ses supports matériels. L'archivage, le stockage produisent un effet cumulatif et, par là, « le passage d'une civilisation du provisoire, du transitoire, de l'immédiateté à une civilisation cumulative » (Cl. Lévi-Strauss). Le texte permet l'inventaire, la liste, le tableau; il rend possible la distance critique, le retour interrogeant, la confrontation d'expériences et de savoirs.

H. Vanhoebroeck

© Editions Artis-Historia

Albert d'Haenens

Un passé pour 10 millions de Belges

Bibliocassette 5
Art, science et technique

artis HISTORIA